

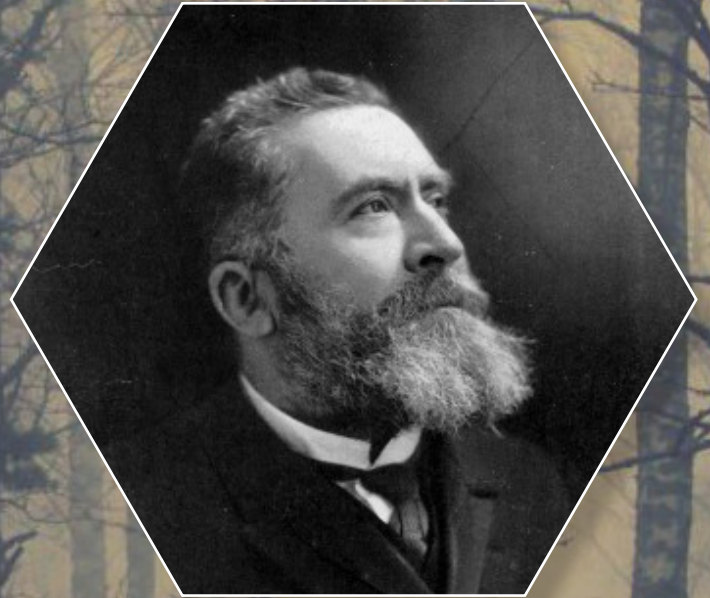
Cie l'Individu

Les Orateurs

— Projet 2015

« Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire ; c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe, et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques. »

Jean JAURÈS (Discours à la Jeunesse).



Contenu

Jaures, De Gaulle, Malraux, Churchill... ce projet des Orateurs est né du constat que «le politique» s'était désemparé de la seule arme qu'il pouvait encore posséder : la langue.

« Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, Et les mots pour le dire arrivent aisément », écrivait Nicolas Boileau... Comment ré-enchanter la langue, activer son pouvoir d'imagination afin de la mettre au service du bien commun ? Le politique est affaire d'imagination et l'on se souviendra du discours de Victor Hugo à l'assemblée nationale le 9 juillet 1849 : « Détruire la misère ».

« Je ne suis pas, messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde ; la souffrance est une loi divine ; mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère.

Remarquez-le bien, messieurs, je ne dis pas diminuer, amoindrir, limiter, circonscire, je dis détruire. Les législateurs et les gouvernants doivent y songer sans cesse ; car, en pareille matière, tant que le possible n'est pas fait, le devoir n'est pas rempli. »

En prenant modèle sur ces grands orateurs, nous avons décidé de «prendre en bouche» quelques-uns de ces grands discours et de les incarner ; de nous en inspirer pour en faire naître de nouveaux.

L'incarnation étant l'art de l'acteur, il s'agit d'une proposition qui prend en compte le corps du discours et sa musique, qui interroge le moteur de la parole, qui imagine faire re-vivre ces textes, et d'en écrire de nouveaux.



Les Orateurs : Générique

Conception/mise en scène : Charles-Éric Petit
Assistanat : Franck Gazal

Dramaturgie et corpus : Yann Loric et Abdelkarim Douima

Jeu : François-Dominique Blin, Thomas Cérisola, Pierre-François Doireau, Abdelkarim Douima, Franck Gazal, Dana Halaji-Loric, Maïa Jarville, Martin Kamoun, Alexandre Lenours, Rémi Pedevilla, Marie Salimi, Myriam Sokolof, ... (Distribution en cours)

Administratrice de production : Fabienne Tzerikiantz

Note d'intention de Charles-Eric Petit (auteur et metteur en scène)

« Incarnez-vous » disait un slogan de mai 68.

A l'heure des tweet et des tablettes, des révolutions anonymes, après quarante ans de désastre d'une société de communi/consumption, où l'Individu se jette dans les trous pour éviter de se faire emporter par le souffle d'une nouvelle crise, dans un monde où il devient de plus en plus nécessaire de naître du bon trou... quand les flux et les réseaux que théorisait Deleuze deviennent une réalité médiatique orwellienne, quand le monde est un tableur Excel aux multiples cellules à l'intérieur desquelles nous purgeons nos peines forcées, quand la langue devient réclame, que les doléances s'archivent à perte dans des services fantômes, quand Capitaine Flamme devient l'hymne générationnel d'enfants de la télé, quand le pouvoir abandonne celui les mots, que John Ross est un héros... quand Steeve Jobs accède au rang d'idole ; qu'on canonise l'inventeur du lacet... Quand le MEDEF est le nouveau prince, que le théâtre est une plaisanterie, que l'art est un moyen pour vendre ; que « vendre » : le seul moyen d'être admis... Quand la grève est une plage sans pavés où bronze les chômeurs, tandis que les cris se consignent en perte sur les forums, que les caméras nous surveillent, que nous caressons des machines, qu'on se branle sur Youporn... Tandis que macère la vieille morale, que se remodèle le Phoenix-Fasciste, que le chibre populiste se redresse, que de nouveaux murs se forment... Tandis que les ennemis se sélectionnent, que l'arsenal se gonfle et enfle, que la bêtise excelle encore et toujours !, alors que les pensées meurent, que les sabirs s'accroissent, que les gamelles sont pleines, le chien de garde aboie... et veille.

« Incarnez-vous ! » disait un slogan de mai 68.

« La poésie est dans la rue ! » dictait un autre...

Accepter le défi de l'espace public et y organiser des « lâchers d'orateurs » : voilà mon projet.

Faire entendre à nouveau de grands textes politiques où l'engagement se lit dans les corps – où l'acteur incarne le souffle d'une idée. Les noms des grands orateurs, auteurs/interprètes de leur propres discours, ne manquent pas à l'appel ! Il est surtout question dans cette entreprise de faire jaillir le cri des fenêtres et que la poésie s'incarne !

Sortir du cadre.

Ecrire aux gens.

Ce n'est pas un projet raisonnable.

Nous aurons besoin de beaucoup d'argent, car il y aura beaucoup d'acteurs.

Il faudra les payer.

Je m'engage à tenir ma ligne et de ne pas créer de frais supplémentaires (sinon celui des salaires).

Je m'engage à engager des acteurs professionnels et expérimentés (ma préférence ira à ceux – nombreux – qui vivent une carence de travail malgré leur formation et leur talent.

Je m'engage à composer une musique dont le livret sera signé par de grands noms de l'Histoire, interprétée par de talentueux et sensibles solistes, où le public bénéficiera sans distinction des rangs d'orchestre.

Je vous engage à nous accompagner dans cette idée dont je vous propose l'honneur attique d'être mécène.

Le 04/09/14, à La Chartreuse de Villeneuve-Lez-Avignon.



Partenaires et diffusions :

La compagnie l'Individu est productrice exécutive de ce projet.

Lieux Publics, la Gare Franche, le Théâtre de la Cité

et la Friche Belle de Mai nous ont fait connaître leur intérêt.

Nous aimerions engager un partenariat avec Le Crieur de Noailles qui officie depuis trois ans dans ce quartier.

Partenariat avec le CG13 avec le projet Prise(s) de Parole(s) dans les collèges.

Discussion autour d'un projet sur les Orateurs du quotidien avec le Théâtre de la Cité.

Perspective d'achat par Lieux Publics pour un Sirènes et Midi net au printemps 2015.

Perspective d'achat par le festival de Saint Amans, à Castelculiers en août 2015.

Perspective d'achat du Forum Jacques Prévert, à Carros, pour son festival de rue en septembre 2015.

Mise en place d'ateliers à partir de janvier 2015.

Témoignage de Franck Gazal (acteur de la compagnie)

Bonjour, je suis Franck Gazal, je fais partie de la compagnie l'Individu dirigée par Charles Éric Petit.

Je viens vous témoigner avec mes mots du travail déjà engagé avec plusieurs acteurs, et non acteurs de notre entourage, autour du projet Les Orateurs.

Il s'agissait au départ d'une réflexion commune des membres de la compagnie sur un nouveau fonctionnement que nous souhaitions amorcer. Plus horizontal, plus collectif dans la réflexion comme dans la réalisation des projets de cette dernière. A cette fin, nous avons ouvert des espaces de pensées sur le principe des «cafés philo», où nous partagions les réflexions du moment sur la pratique de notre métier, les questions du moment qui agitent la société, les lectures que nous avons en cours et les envies que tout ce brassage de discussions, d'idées (de désirs en somme), suscitaient. Nous avons nommé ces espaces-temps, où nous jetions pêle-mêle ces désirs, ces textes sur le plateau (et d'où sont nés 3 futurs projets de la compagnie): Les Agorales.

Un nouveau fonctionnement de création et de réflexion, à la fois poétique et politique, nous a amené à nous intéresser à la langue politique, et de là, à faire le constat que l'homme politique s'était aujourd'hui, à quelques exceptions près, débarrassé d'un de ses derniers pouvoirs effectifs, celui de la langue, donc de la pensée et de la vision politique. Le pouvoir, de donner élans, horizons et perspectives à une société noyée dans le rendement, l'efficacité apparente et la «flexi-sécurité» qui fait fi du savoir-faire, de l'homme de l'art (comme on pouvait le dire d'un homme qui a le savoir, l'expérience et le temps de son métier). Noyée sous une information sans forme qui devient le bruit de fond d'un monde sans projection de l'intime, donc : sans désirs.

Par le biais de cette expérience de la langue de ces grands discours politico-poétiques qui ont fait l'histoire

(et en ont parfois changé son cours qui semblait pourtant inéluctable), nous essayons donc de savoir, en les re-convoquant, si les mots ont encore un pouvoir d'émotion, de mouvement, d'interrogation, de remise en cause, de révolution, d'apaisement, d'action en somme... sur les hommes que nous nous nous imaginons être ; si la prise de parole, dans l'espace public, la tribune, l'agora, qui sont les motrices-matrices de la démocratie, ont encore aujourd'hui «voix au chapitre de l'Histoire». Tel est le pari et l'expérience que nous souhaitons accomplir dans la finalité de ce projet, qui se veut ambitieux, protéiforme, et adaptable à toutes sortes de lieux et d'occasions. L'ambition utopique et réalisable étant finalement, celle de la bibliothèque universelle vivante; que chaque homme soit porteur d'un poème, d'un grand texte politique, d'un engagement (qui n'exclut pas de porter la langue de «l'ennemi»), d'un témoignage, comme devrait porter chaque homme, la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen et des citoyennes, comme premier bagage et première carte d'identité afin de traverser la vie, fort de ses droits et de ses devoirs essentiels.

La présentation d'un premier jet de travail engagé autour des orateurs a eu lieu le samedi 18 janvier 2014 dernier, à la Friche de la Belle de Mai. Nous avons, pour l'occasion, créé un décorum : celui d'une « assemblée nationale de poche et improvisée ». Le public était actif et sollicité et chaque orateur siégeait au milieu d'eux dans l'hémicycle. Le public était réparti de droite à gauche et chacun soutenait le «poulain» de son écurie.

Nous allons nous inspirer de cette expérience pour les interventions que nous ferons dans les collèges grâce au dispositif du CG13. Il serait peut-être aussi question de travailler avec le Théâtre Massalia.

Cie l'Individu

Contacts

Association Le Fruit de la Discorde / Cie L'Individu
93 La Canebière – 13001 Marseille
lindividu.info@gmail.com

Fabienne Tzerikiantz - Administration de production / 06 13 06 50 07

Yann Loric - Direction technique / 06 68 33 06 23

Charles-Eric Petit - Direction artistique / 06 87 07 19 94

<http://www.cielindividu.com>

Un dernier texte pour la route

« En 93, selon que l'idée qui flottait était bonne ou mauvaise, selon que c'était le jour du fanatisme ou de l'enthousiasme, il partait du faubourg Saint-Antoine tantôt des légions sauvages, tantôt des bandes héroïques.

Sauvages. Expliquons-nous sur ce mot. Ces hommes hérissés qui, dans les jours génésiaques du chaos révolutionnaire, déguenillés, hurlants, farouches, le casse-tête levé, la pique haute, se ruaient sur le vieux Paris bouleversé, que voulaient-ils ? Ils voulaient la fin des oppressions, la fin des tyrannies, la fin du glaive, le travail pour l'homme, l'instruction pour l'enfant, la douceur sociale pour la femme, la liberté, l'égalité, la fraternité, le pain pour tous, l'idée pour tous, l'édenisation du monde, le Progrès ; et cette chose sainte, bonne et douce, le progrès, poussés à bout, hors d'eux-mêmes, ils la réclamaient terribles, deminus, la massue au poing, le rugissement à la bouche. C'étaient les sauvages, oui ; mais les sauvages de la civilisation.

Ils proclamaient avec furie le droit ; ils voulaient, fût-

ce par le tremblement et l'épouvante, forcer le genre humain au paradis. Ils semblaient des barbares et ils étaient des sauveurs. Ils réclamaient la lumière avec le masque de la nuit.

En regard de ces hommes, farouches, nous en convenons, et effrayants, mais farouches et effrayants pour le bien, il y a d'autres hommes, souriants, brodés, dorés, enrubannés, constellés, en bas de soie, en plumes blanches, en gants jaunes, en souliers vernis, qui, accoudés à une table de velours au coin d'une cheminée de marbre, insistent doucement pour le maintien et la conservation du passé, du moyen-âge, du droit divin, du fanatisme, de l'ignorance, de l'esclavage, de la peine de mort, de la guerre, glorifiant à demi-voix et avec politesse le sabre, le bûcher et l'échafaud. Quant à nous, si nous étions forcés à l'option entre les barbares de la civilisation et les civilisés de la barbarie, nous choisirions ... les barbares ! ».

Victor Hugo

Cie l'Individu

La **Cie l'Individu** est en majorité constituée d'anciens élèves de l'Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC). Depuis huit ans, elle travaille essentiellement à partir de textes écrits et mis en scène par Charles-Eric Petit. A l'occasion d'une première résidence au Théâtre des Bernardines, elle y crée *Le Fruit de la Discorde* en 2005, puis *Le Di@ble en Bouche* en 2006/2007.

En 2008/2009, *Notre Dallas* au Théâtre Gyptis, autour des questions d'héritage et d'imaginaire collectif. Une autre forme satellite, *La Chambre de Sue Ellen*, a vu le jour cette même année. En janvier 2011, *Perçu aux Bancs Publics*. *Le Quadrille amoché* et *Le(s) Visage(s) de Franck* en 2012. En 2013, une adaptation du *Songe d'une Nuit d'Été* de W. Shakespeare. En 2014 : *En Quête Quichotte* et *L'homme qui parle*.

La compagnie joue en France et (de temps en temps) à l'étranger. A l'écoute du mouvement du théâtre et des interactions que cela génère, la compagnie cherche à initier des laboratoires de recherche et faire naître des collaborations. Chercher – « être à l'écoute du vivant comme un cristal qui n'arrive pas à se cristalliser » – nous engage à prendre en compte le lieu et l'instant théâtral en perpétuel mouvement.

C'est en s'efforçant de développer cette démarche que la compagnie tente d'affirmer son identité artistique et de la mettre en œuvre.